

Marianne Faithfull. Née en 1946 à Londres est une chanteuse de rock et actrice anglaise. Écoutons la sur Youtube dans un de ses plus beaux morceaux :

« Ballad of Lucy Jordan » : <http://www.youtube.com/watch?v=0KV-PTK0UZ4>

Fille d'un officier britannique et d'une aristocrate autrichienne, petite-nièce de l'écrivain Leopold von Sacher-Masoch, elle est élevée à Londres jusqu'au divorce de ses parents. Elle suit alors sa mère à Reading (Berkshire) et participe, pendant sa scolarité, aux spectacles du *Progress Theatre* de la ville. Au début des années 1960, elle se produit dans des cafés où elle interprète des chansons populaires traditionnelles. C'est à l'issue d'un de ces récitals qu'elle fait une rencontre déterminante avec Andrew Loog Oldham, le manager des Rolling Stones, en 1964. Mick Jagger et Keith Richards écrivent au même moment poussés par leur manager, leur première chanson « As tears go by », mais ils ne veulent pas la faire interpréter par les Stones car, jugée trop sentimentale, elle ne correspond pas à ce qui constitue leur répertoire à l'époque : le blues et le rock. Le titre est donc confié à Marianne Faithfull à l'époque âgée de dix-sept ans, il rencontre le succès et lance sa carrière. Puis elle enchaîne avec d'autres succès comme « 'This Little Bird » et Summer Nights ». En 1965, elle épouse l'artiste et directeur de galerie d'art John Dunbar, et donne naissance à leur enfant Nicolas. Le couple ne dure pas longtemps. Marianne part s'installer avec son fils chez le guitariste des Rolling Stones Brian Jones, dont la compagne est alors le mannequin Anita Pallenberg, qui l'initie au cannabis. Elle entame ensuite avec Mick Jagger une liaison qui durera plusieurs années, tandis qu'elle commence à s'adonner à l'héroïne, ce qui l'amènera à rester dans le coma après une overdose. Après avoir interprété son propre personnage dans *Made in USA* de Jean-Luc Godard (1966) et fait une apparition dans la comédie musicale *Anna* de Pierre Koralnik et Serge Gainsbourg (1967, où elle interprète « Hier ou demain », apportant, comme Eddy Mitchell, sa caution commerciale au projet), elle débute réellement sa carrière cinématographique en 1967 dans *Qu'arrivera-t-il après ?* réalisé par Michael Winner, aux côtés d'Orson Welles, Carol White et Oliver Reed, et en jouant l'année suivante l'héroïne (nue sous sa combinaison de cuir) dans *La Motocyclette* d'après André Pieyre de Mandiargues, un film franco-britannique où elle donne la réplique à Alain Delon, deux films qui se font remarquer par leur odeur de soufre. En 1969, elle obtient le rôle d'Ophélie dans *Hamlet* mis en scène au théâtre et au cinéma par Tony Richardson, avec Antony Hopkins dans un second rôle. Faithfull avait débuté sur scène dès 1967 au *Royal Court Theatre* dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov et l'année suivante dans une pièce d'Edward Bond. La mort de Brian Jones et une overdose qui manque de les réunir concluent les Sixties de Marianne Faithfull. Elle écrit et chante « Sister Morphine », mais le titre, jugé choquant, est rapidement retiré de la vente. Par la suite, les Rolling Stones en feront un tube (le texte est plus acceptable dans la bouche d'un homme). Par ailleurs la chanteuse avait auparavant déjà collaboré à plusieurs textes du groupe, écrivant des passages déterminants de certains tubes. **Années 1970 et 1980.** Elle quitte Jagger en mai 1970, et perd la garde de son fils la même année. En se séparant de Mick Jagger, elle interrompt les enregistrements et s'adonne aux drogues dures. Pendant deux ans, elle vit dans les rues du quartier de Soho à Londres. Des amis lui font suivre un programme de désintoxication du *National Health Service*, grâce auquel elle a droit à une dose journalière délivrée en pharmacie, mais c'est un échec. En 1971, un producteur qui la voit dans la rue lui fait enregistrer « Rich kid blues », mais l'album ne sortira pas avant 1985. Sa voix avait déjà fortement changé. Sa carrière au cinéma piétine également (malgré *Lucifer Rising* de Kenneth Anger). Elle est obligée de refuser le *Macbeth* de Roman Polanski à cause de ses problèmes de drogue. Elle demeure présente sur les planches (*Alice* de Lewis Carroll, *A Patriot for Me* de John Osborne, *Le Collectionneur* de John Fowles, *The Kingdom of Earth* de Tennessee Williams) et, au moins au début de la décennie, à la télévision dans des adaptations de Somerset Maugham et August

Strindberg. Elle enregistre tout de même en duo avec David Bowie une reprise d' « I Got You Babe » de Sonny Bono en 1973, succédant à Cher. Elle emménage à Chelsea avec son compagnon Ben Brierly du groupe The Vibrators vers 1975, et enregistre « Dreamin' my dreams » qui ne rencontre un certain écho qu'en Irlande, et ressort modifié sous le titre « Faithless » deux ans plus tard, sans marquer davantage. 1979 marque son grand retour avec l'album *Broken English* qui, bien que reconnu par les amateurs, ne rencontre qu'un succès mitigé. *Broken English* est très influencé par le rock punk, l'album contient notamment un hommage à Ulrike Meinhof, une chanson basée sur un tango, « Why D'Ya Do It », au texte violemment explicite, destinée au départ à Tina Turner, le standard « The Ballad of Lucy Jordan » (repris dans *Thelma et Louise* et dans *Cours Privé* de Pierre Granier-Deferre en 1986) et « Working class hero » de John Lennon. Au début des années 1980, elle sort également *Dangerous acquaintances* en 1981 et *A child's adventure* (qui contient le titre « Times square ») en 1983, disques pop rock. Elle vit à New York, et en 1985, elle suit une cure de désintoxication dans le Minnesota. Elle a une liaison avec un homme qui souffrait de maladie mentale et qui se suicide. Elle divorce de Ben Brierly. *Strange Weather*, publié en 1987, contient entre autres la chanson qui donne son titre à l'album, autre standard de la chanteuse, une reprise de « As tears go by » (le contraste avec la version de 1964 est saisissant) et « The Boulevard of Broken Dreams », morceau des années 1930 ; il fut son plus important succès critique de la décennie. De l'aveu de Faithfull, *Strange Weather* lui fait prendre conscience de sa valeur et la décide à soigner son addiction. En 1988, elle épouse un acteur, dont elle divorce en 1991. **Années 1990.** Sa carrière évolue pendant cette période avec la sortie de *Blazing Away* et sa remontée sur les planches avec des interprétations de pièces de Bertold Brecht et de Kurt Weill. L'album *The Seven Deadly Sins* (opéra de Brecht et Weill) suit, ainsi que, sur scène, son interprétation dans *l'Opéra de quat'sous*. De nombreux spectacles consacrés au répertoire des années 1930, relativement confidentiels, dans des cabarets, donneront lieu à une captation : le disque *20th Century Blues*, qui comprend deux reprises de standards interprétés par Marlene Dietrich, à laquelle le producteur Hal Willner compare Faithfull. En 1994, elle publie une autobiographie : *Faithfull*. En 1995, Angelo Badalamenti lui compose l'album *A Secret Life*, qui s'ouvre avec Dante et se clôt avec Shakespeare, dont elle écrit ou co-écrit presque tous les textes, et Marianne Faithfull interprète également une chanson de la bande originale du film « La Cité des enfants perdus » composée par Badalamenti. En 1997, elle chante sur la chanson « The Memory Remains » de Metallica. *Dreaming my Dreams* (1999) est un DVD avec une biographie de son enfance et des vidéos remontant à 1964. Il suit l'évolution de sa carrière avec des entrevues et des commentaires d'artistes l'ayant fréquentée (Les Rolling Stones). Le disque retrace aussi sa vie personnelle, avec son mari John Dunbar et son amant Mick Jagger. En clôture, on peut voir un concert de 30 minutes. La même année, Marianne publie le mélancolique *Vagabond Ways* dont elle co-signe la moitié des titres et qui contient des reprises de Roger Waters et Leonard Cohen ainsi qu'une chanson de Daniel Lanois (également producteur de l'opus). **Depuis 2000.** Marianne Faithfull aux Women's World Awards en 2009. Elle a sorti le CD pop *Kissin' Time* en 2002, avec des chansons co-écrites par Beck, Billy Corgan, Blur, Jarvis Cocker et Étienne Daho. Dans cet album, elle rend hommage à Nico (*Song for Nico*), tout en acceptant l'autodérision avec « Sliding Through Life on Charm ». En 2003, elle lit un extrait de "la Vénus à la fourrure" de son arrière-grand-oncle Leopold von Sacher-Masoch et chante en duo avec Étienne Daho, le sulfureux « Les liens d'Eros » dans l'album de ce dernier *Révolution*. À la même époque, sort en DVD *The Wall : live in Berlin*, où elle interprète la mère au milieu d'une pléiade de stars. En 2004, l'album *Before the Poison*, conçu en collaboration avec PJ Harvey et Nick Cave ainsi qu'une participation de Damon Albarn, est diversement accueilli par les critiques, mais est

cependant salué dans l'ensemble comme un de ses meilleurs disques. La même année elle retourne sur scène pour jouer le diable dans *The Black Rider*, spectacle musical et faustien écrit par William Burroughs et Tom Waits. En 2006, Faithfull participe au disque hommage *Monsieur Gainsbourg Revisited* (avec une version de « Lola R. for ever »). En 2011, elle interprète un autre titre de Gainsbourg, « Manon », sur l'album *From Gainsbourg to Lulu* publié par Lulu Gainsbourg. Elle est aussi apparue dans la sitcom britannique *Absolutely Fabulous*, dans le rôle de Dieu, avec Anita Pallenberg dans le rôle du Diable. Elle a également joué, sous la direction de Patrice Chéreau, dans *Intimité*. Sa chanson du film *La Cité des enfants perdus*, est reprise dans *La Fille sur le pont*. C'est elle qui interprète Marie-Thérèse d'Autriche dans le film de Sofia Coppola, *Marie-Antoinette* avec Kirsten Dunst, sorti en 2006. Elle tient aussi le rôle d'une artiste peintre dans le court-métrage que Gus Van Sant a réalisé pour le film *Paris je t'aime* (2006). En 2007, Elle joue dans *Irina Palm*, du même nom. Durant cette période, elle chante en duo avec Patrick Wolf, sur le titre *Magpie* extrait de son album *The Magic Position*. Au cinéma, elle joue le rôle principal de *Irina Palm* de Sam Garbarski qui recueille d'excellentes critiques et lui vaut un prix d'interprétation européen. L'année suivante, elle sort le double album *Easy Come, Easy Go* composé de reprises variées, avec les collaborations prestigieuses de Nick Cave, Rufus Wainwright, Keith Richards, Sean Lennon et Jarvis Cocker. Faithfull fait également une apparition dans la série télévisée britannique *FM*, diffusée depuis le 25 février 2009. Elle reçoit aussi une distinction lors des Women's World Awards. L'actrice chanteuse sort, le 31 janvier 2011, un nouvel album nommé *Horses and High Heels* pour lequel elle revient à l'écriture et auquel participent Lou Reed et Laurent Voulzy. Cependant, le disque reçoit des critiques mitigées de la part de la presse.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia